

CRIME, ÉTATS-UNIS : BIDEN PIRE QUE TRUMP (QUI DÉJÀ...)

De loin, les États-Unis impressionnent : pays continent surarmé et sur-informatisé, forteresse de l'hémisphère occidental ; de près, on réalise que l'appareil fédéral d'État est à l'inverse genre bricolé-vieillot. Notamment, le système de recueil des données criminelles de terrain, assemblées et publiées chaque année par la police fédérale (FBI) en une synthèse statistique nommée *Uniform Crime Report*. Un UCR qui compile et agrège (à la louche) 19 000 sources locales (commissariats... polices urbaines, d'États, etc.), sur la base du volontariat.

Est-il exhaustif ? Non : certains États (dont les ex-Confédérés du Sud) sont peu connectés à l'UCR-FBI. Exemple, le Mississippi, où seulement $\pm 20\%$ de sources potentielles de statistiques criminelles sont raccordées. Pour les experts du ministère US de la Justice (dont dépend le FBI), une vision complète et à jour du crime dans ce pays de 320 millions d'habitants exigerait plutôt 25 000 sources de base que 19 000. Mais bon : faute de mieux, Washington fait avec ce qu'il a.

Et ce dont l'informe pour le 1^e semestre 2021 son système délabré et vieillot est fort inquiétant : la fièvre de 2020, excitation de la campagne présidentielle, plus explosion *Black Lives Matter* plus hystérie anarchiste-Antifa, ne retombe pas. La crise criminelle s'aggrave même, contraignant la Maison Blanche à l'exercice le plus difficile qui soit, qu'on s'y essaie dans de calme de sa salle de bain ou face à une populace déchainée et armée : faire rentrer le dentifrice dans le tube.

De plus, le système fédéral de collecte des données criminelles est lent. Au pays des *data*, GAFAM et Silicon Valley, il faut presque un an au FBI pour agréger et présenter son UCR. Ainsi, on vient à peine d'avoir une prévision de celui de 2020. Pour ses tableaux de bord, le ministère de la justice use entre-temps de sources secondaires sérieuses et fiables, issues de la société civile ou de fédérations policières. Exemple pour les homicides : l'ONG *Gun Violence Archive*, et, côté police, le *Police Executive Research Forum*, qui agrège la data de 157 agences policières du pays.

Ce que nous disent ces sources sur le 1^e semestre 2021 ; parfois plus (janvier-septembre 2021, neuf mois de l'année en cours) est terrible pour le pays et d'abord pour le gouvernement Biden : côté crime violent, 2021 s'annonce comme la pire année depuis des décennies, plus désastreuse encore que la déjà dure année 2020.

Quelques chiffres :

[*Gun Violence Archive*] Homicides (jan.-sept) : 1 300 de plus qu'en jan.- sept 2020, +9%,

Massacres de masse 498 en jan.- sept 2021 : + 15% sur jan.- sept 2020.

[*Police Executive Research Forum*] Homicides sur jan.-sept 2020, + 12% ; plus de fusillades ayant entraîné au moins un blessé ou un mort en 2021 qu'en 2020 ; agressions avec armes à feu : + 5% sur 2020.

Dans la métropole-phare de New York : tous crimes violents confondus, sur jan.- sept 2020, + 2,6% en 2021 (+ 20% pour Manhattan-sud). les vols avec armes plus vols avec violences ("robberies"), + 6% ; les violences physiques, + 18%.

Et si les homicides et autres fusillades ont un peu diminué à New York en 2021, c'est grâce à la reprise des bonnes vieilles pratiques répressives de terrain ; d'abord, l'arrestation sur la voie publique et l'incarcération (jan.- sept 2021) de 3 400 individus porteurs d'armes à feu.

Pire encore dans la capitale du chaos *Black Lives Matter-Antifa* : Portland (Oregon), en révolution huit mois de 2020. Là - chiffre inouï même dans des champs de tir type Chicago - un habitant Noir sur 1000 (bien *un sur mille*) y a été assassiné, de juin 2020 à juin 2021.

Tel est le bilan de la 1^e année de pouvoir du fragile président Biden.

Qui se prépare à une épreuve pire encore début 2022 : la révélation de **l'hécatombe des surdoses mortelles de drogue en 2021**. On en comptait déjà environ 93 000 en 2020.

De 1999 à 2019, on dénombre 500 000 morts (un *demi-million*) par surdose létale d'opioïdes de tout type (héroïne, fentanyl, médicaments analgésiques utilisés comme stupéfiants, etc.). 2021 atteindra-t-il les 100 000 morts par toxicomanie ? Dans l'attente de cette échéance statistique, Washington tremble déjà...

Toutes nos sources, données, tableaux, sur demande. ■